

**DE PARIS À
CONSTANTINOPLE PAR LE
DANUBE: ESQUISSES ET
SOUVENIRS DE VOYAGE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649767632

De Paris à Constantinople par le Danube: Esquisses et Souvenirs de Voyage by A. B.

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

A. B.

**DE PARIS À
CONSTANTINOPLE PAR LE
DANUBE: ESQUISSES ET
SOUVENIRS DE VOYAGE**

DE PARIS
A CONSTANTINOPLE
PAR LE DANUBE

Tiré à un très-petit nombre d'exemplaires, destinés
par l'écrivain à ses relations les plus intimes.

A. M. L. Pincelle
Braucovam
Nepenthes Kamm
e f

DE PARIS
A CONSTANTINOPLE
PAR LE DANUBE

ESQUISSES ET SOUVENIRS DE VOYAGE

Je dirai : « J'étais là ; telle chose m'advint. »
Vous y croirez être vous-même.
(LA FONTAINE, *Les Deux Pigeons.*)



PARIS
IMPRIMERIE D. JOUAUST
RUE SAINT-HONORÉ, 338

M DCCC LXXVIII

40

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY



DE PARIS
A CONSTANTINOPLE
PAR LE DANUBE

I



la suite d'un intéressant voyage accompli en Norvège avec mon excellent ami le premier président R. D..., nous nous étions promis, épreuve faite de nos humeurs respectives et de notre sympathie mutuelle, de consacrer à quelque nouvelle et lointaine excursion les premiers loisirs que nous laisseraient la politique et les affaires. Il avait d'abord été question de faire

ensemble le tour du monde, ou tout au moins de promener notre fantaisie jusqu'au Japon; mais la réalisation de ce projet, qui comportait une absence de près d'une année, devait rencontrer plus d'un obstacle.

Pour cette fois, nous avons modéré nos ambitions voyageuses. Après avoir mis en balance l'Espagne, le Canada et Constantinople, nous adoptâmes ce dernier but. Dans les circonstances actuelles, il offrait un attrait particulier : la guerre entre les Russes et les Turcs était à peine terminée; les armées ennemies se trouvaient encore en présence; l'effervescence morale et politique, à peine contenue par la réunion du congrès de Berlin, n'avait rien perdu de son intensité. Nous décidâmes donc de partir pour Constantinople, en suivant la voie du Danube. Plus compliquée et même plus longue que les autres, cette route avait le grand avantage de nous faire passer à portée des principaux champs de bataille qui ont récemment occupé l'attention publique.

Partis le 12 juin, l'itinéraire soigneusement préparé par M. R. D..., qui est remarquablement expert dans ces sortes d'études, devait nous ramener à Paris le 7 août.

Mon intention n'est pas de faire un récit dé-

taillé de ce voyage; cette entreprise demanderait pour le moins tout un volume. D'autre part, suivant une mauvaise habitude, je n'ai conservé aucune note et j'ai voyagé plus avec les yeux qu'avec l'esprit. Je me bornerai donc à passer en revue au courant de la plume les points principaux où nous avons fait escale, et à jeter sur chacun d'eux un coup d'œil rapide et superficiel, sans autre prétention que de grouper et de préciser mes souvenirs pour en faire part, suivant un désir affectueusement exprimé, à un très-petit nombre d'amis.



II



NOTRE première étape nous conduisait dans la capitale de la Bavière.

Munich est une belle et riche cité dont les prétentions artistiques sont jusqu'à un certain point justifiées. On connaît le penchant traditionnel, poussé parfois jusqu'à l'extravagance, des rois de Bavière pour les arts. Le souverain actuel n'a pas répudié cet héritage : son engouement pour Wagner a occupé et fait même un peu rire le monde entier. Louis II accorde également aux architectes et aux peintres ses encouragements et ses faveurs.

Nous n'avons pas eu l'occasion de constater les progrès réalisés par les Raphaëls et les Rembrandts bavarois.

Quant aux architectes, si j'en juge par l'impression que m'ont laissée les monuments mo-